

à une armée de 700 guerriers, dont ils mirent la plus grande partie hors de combat. Comment ce ne fut que par un fâcheux accident, tout à fait imprévu, que les Iroquois purent entrer dans la forteresse, plus honteux d'une pareille victoire qu'ils ne l'eussent été d'une défaite dans un combat ordinaire. Comment enfin, à la vue d'un pareil héroïsme, la crainte les saisit au point de leur faire renoncer à attaquer Québec, et de les décider à retourner dans leur pays. Le Canada était sauvé!

J. HOVOIS C. SS. R.

L'héroïsme de la charité.

La Congrégation des Filles de la Charité a fait rédiger une intéressante notice sur la vie et les vertus de l'héroïque *Sœur Anna Ginoux de Fermoy*, une religieuse de 34 ans, victime de son dévouement dans la catastrophe du Bazar de la Charité, arrivée l'année dernière. Le douloureux anniversaire qu'on vient de célébrer à Paris donne de l'actualité aux détails qui concernent les derniers moments de cette modeste héroïne :

Au lieu de songer à sa propre conservation, Sœur Anna, en vraie Fille de Charité, s'était employée à faire sortir les personnes qui l'entouraient. Puis, quand elle se vit elle-même sans aucun espoir de salut, en face d'une mort horrible, elle se mit à genoux, prit son chapelet, et attendit, en priant, l'accomplissement de la volonté de Dieu. « Je n'oublierai jamais, disait un sergent de ville présent au désastre, l'impression que me fit cette jeune Sœur. Je la voyais, aidant de toutes ses forces, avec un calme incroyable, à faire sortir les infortunées qui semblaient vouées à la mort ; et je vous assure qu'elle a sauvé beaucoup de personnes, qui auraient péri sans son secours dévoué. Lorsque tout à coup les flammes l'entourèrent, sans qu'il y eût moyen de lui porter aucun secours, elle se jeta à genoux, et, tenant son chapelet, les yeux levés, elle priait : l'expression de sa figure était vraiment céleste : on eût dit qu'elle était déjà au ciel. »

Un autre disait : Je croyais voir un ange au milieu des flammes. »

(Extrait de la *Semaine Religieuse de Tournai*, Belgique.)

La foi est un flambeau ; elle peut s'éteindre dans les cœurs.

« Peu de science éloigne de la Religion ; beaucoup de science y ramène. » (Bacon).